

## 12 : Lester Brown, l'intelligence et l'égoïsme

*Le courrier de Cassandre n°12 pour une carte du Monde nouvelle, pour une géographie "curieuse" vous est offert le 20.03.05 par Pierre Gentelle.*

Le *Earth Policy Institute* s'attache à fournir aux esprits libres une interprétation acceptable d'une « *environmentally sustainable economy* », pour faire court une éco-économie, et souhaite proposer les moyens d'y parvenir. Le 9 mars 2005, la Chine a servi d'exercice pour démontrer que le modèle de développement économique de l'Occident en général et des Etats-Unis en particulier risquerait de devenir cauchemardesque si les pauvres de la planète se mettaient à le désirer vraiment, c'est-à-dire à se donner les moyens de l'obtenir au lieu de le cultiver comme fantasme. Le mode de vie américain, résumé par cet institut ? « Manger plus de viande, conduire des automobiles, voyager à l'étranger, et toutes choses consistant à dépenser des revenus rapidement croissants de la même manière que les Américains » (*sic*). Comme Lester Brown est loin d'être aussi stupide que les déclarations de son institut le laissent croire, il lui paraît nécessaire de préciser que « seule une petite partie de la population des Etats-Unis mène ce genre de vie ». Voilà qui rassure le reste de la planète : il y a beaucoup de pauvres en Amérique aussi !

Mais le problème est bien plus grave que cela. Toujours selon le *Lester Brown Institute*, voilà que les Chinois sont en train de devenir les premiers consommateurs du monde à la place des Américains. Quel scandale ! Que 294 millions d'Américains moins leurs pauvres bouffent toutes les ressources de la planète (*toutes* est discutable, l'institut écrit *the lion's share*), on peut encore s'en arranger (après tout, ils sont puissants, ces gens-là). Mais qu'un milliard trois cents millions de Chinois se mettent à vouloir consommer comme des Américains, il y a là une attitude insupportable. Cassandre n'est pas loin de penser qu'elle devrait être durement châtiée.

Comme un malheur ne vient jamais seul, l'Institut observe que, partout dans le monde, les glaces fondent et que le réchauffement des températures allonge la durée annuelle de leur fonte. Cette fonte des glaces et ce réchauffement de mauvais goût (un peu de tenue, que diable !) induisent un enchérissement du prix des denrées de base accessibles aux consommateurs américains. Les pauvres chéris, Cassandre souffre avec eux. Qu'on punisse donc ces glaces fondantes et ceux qui les font fondre !

Et comme deux malheurs ne viennent jamais seuls, voilà que, toujours selon le même Institut pour un développement durable (le développement de qui donc, Cassandre se le demande), la population mondiale s'est accrue de 76 millions d'individus en 2004 (on ne sait pas en fait s'il s'agit d'individus ou de personnes, mais la suite fournit des indices). Sur ce total, 73 millions proviennent des pays « en développement », suivant les termes gracieusement hypocrites de l'ONU, et 3 millions seulement des pays industrialisés. Si maintenant les pauvres se mettent à survivre plus nombreux que les riches, où allons nous ? Voilà que l'inquiétude de l'Institut gagne Cassandre : sommes-nous vraiment durables ou bien ça va-t-y se gâter ? Hâtons-nous, jouissons !

Et comme trois catastrophes ne viennent jamais seules, voilà qui vient nous faire la deuxième paire. On va bientôt pouvoir faire un bridge. Qui fera le mort ? En effet, toujours selon Lester Brown, la hausse du prix du pétrole ces temps derniers aurait injustement attiré l'attention sur

les risques d'épuisement des réserves pétrolières. Au détriment des risques autrement sérieux d'épuisement des ressources en eaux souterraines par l'*overpumping* généralisé, y compris celui des milliards de pauvres auxquels les multinationales des riches vendent des puits tubés et des pompes mécaniques fonctionnant au pétrole. Cassandra se doutait bien que les pauvres pompent trop. Qu'ils laissent donc les riches pomper en rond ! Car les risques concernant l'eau sont bien plus graves que ceux du pétrole, s'alarme Lester Brown soi-même dans son nouveau livre à succès (*money first*) intitulé *Outgrowing the Earth : The Food Security Challenge in an Age of Falling Water Tables and Rising Temperatures*. Pourquoi plus grave s'inquiète Cassandra ? « *Because there are substitutes for oil, but there are no substitutes for water* ». Tant pis, Cassandra boira du vin.

Pierre Gentelle